

Convivialité annuelle dans le quart Nord-Est



L'année dernière cette formule s'était déroulée à Cubry, dans le Doubs.

Cette année, l'initiative s'est rééditée le 12 avril à Pont-à-Mousson, dans les murs du monastère hôtelier des Prémontrés. Toujours dans le même objectif de mêler réflexion, rencontre et bonne humeur.

D'un côté il y a l'initiative d'un collectif de fournisseurs désireux d'offrir à leurs clients une demi journée associant réflexion, rencontre et récréation, de l'autre il y a des PME désireuses de mesurer l'air du temps en développant leur capacité d'écoute du marché au moyen d'un partage immédiat d'opinions et d'informations.

Le style de ce type de rencontre à l'échelle régionale plaît bien. Certes,

les fournisseurs organisant le rendez-vous en profitent pour présenter leurs produits et services. C'est de bonne pratique, utile bien souvent, et cela ne gâte en rien le plaisir du moment.

La récompense, c'est l'animation récréative qui s'ensuit et le final autour d'une table jusqu'en soirée avancée pour ceux qui le veulent. Le tout dans un cadre agréable.

Cette année, l'abbaye des Prémon-

trés offrait tout à la fois l'intérêt d'une découverte artistique et historique (style baroque) ainsi qu'une ambiance flirtant le sacré, comme l'apprécient la plupart des professionnels de pompes funèbres. Sachant qu'il y a dans le périmètre de l'abbaye une église, le corbillard présenté à cette occasion par Benjamin Rivaud ne dépareillait pas les lieux et nous osons ajouter qu'en ce qui concerne la disponibilité de bras pour porter, il



Sociétés organisatrices : le Vœu, Enaos, Lomaco, Rivaud, Funico, Frima Funéraire, Funéral Stores, Fape Obsèques, Granits Michel Maffre, MPV Import, AFF et FunérArts.



En marge de ce type de rencontre, les professionnels bénéficient de multiples possibilités de dialogue entre confrères sans interférence des rapports classiques de concurrence. La convivialité du moment rime avec neutralité.

n'y avait que l'embarras du choix. Mais la joie avait d'autres motifs ce jour-là...

Recentrer la vocation des professionnels

S'il ne s'agit pas d'un sacerdoce, «*deo gratias*», il s'agit néanmoins d'une vocation dont les contours ne sont pas évidents à définir. C'est pourtant ce à quoi les fournisseurs veulent aider les PME de pompes funèbres, comme l'a souligné en préambule des travaux Bernard Maffre : «*Il faut observer constamment l'évolution des modes de consommation et la manière dont évoluent les attentes des familles. Comment sommes nous perçus en tant que professionnels funéraires ? La marque joue un rôle tout comme on évoque souvent l'image de marque qui est remise en cause sur chaque convoi. Ces notions sont importantes car elles sont à même d'imprimer la mé-*

moire du client potentiel. Savoir être, c'est savoir faire et donc se démarquer. N'oubliez pas alors d'être authentiquement vous dans votre comportement public. Vous disposez de 30 minutes, durée d'une cérémonie, pour séduire...»

Et d'introduire ensuite l'intervention de Michel Smeets (ENAOS) qui est par ailleurs diplômé en psychologie et enseigne à ses heures des disciplines visées pour obtenir l'habilitation funéraire : «*Il faut de temps en temps faire un break sur le quotidien, prendre du recul, réfléchir sur le métier. A ce titre, voyons aujourd'hui comment la cérémonie d'obsèques permet aux personnes de gérer leur besoin d'expression du deuil. Les guider à cette occasion, c'est intervenir dans le domaine du sacré. Le rite fait dépasser le cadre normal des activités humaines. Avec les missions de plus en plus sophistiquées qu'attendent de nous les familles, nous*

sommes passés du métier de col bleu (une boîte, un transport, un trou) à un métier de col blanc. Pour remplir les nouvelles missions liées au cérémonial, il faut mettre en œuvre des règles comportementales qui nécessitent d'être admises et partagées par la communauté humaine mobilisée par les obsèques. Le rite cimente les gens avec des gestes et un code culturel et comportemental qui se rapproche d'un travail de mise en scène.

La cérémonie devra :

- donner du sens à la situation
- canaliser les émotions et l'angoisse
- stabiliser le communautaire troublé par le décès
- unifier et mettre en route les participants sur d'autres bases relationnelles
- renforcer les notions d'appartenance qui s'expriment à des degrés divers à partir de ce qu'était le défunt de son vivant...»

Les réflexions se sont ensuite poursuivies à propos des contrats obsèques, sujet à propos duquel Gérald Laout (Fape Obsèques-Le Vœu) est intervenu avec la qualification que tout le monde lui connaît. Il va de soi qu'à ce sujet, on touche un questionnement sensible dans l'esprit d'un auditoire de professionnels de pompes funèbres...



La conférence de l'après midi vise à ouvrir la réflexion sur un point particulier. Ce jour là, l'accent a été porté sur le service central apporté aux familles et permettant à chacun de se distinguer concurrentiellement : la maîtrise de cérémonie.

